

**NOUVEAUX ACTEURS RELIGIEUX ET ESPACE PUBLIC : UNE APPROCHE
COMPAREE A PARTIR DU SUD // NEW RELIGIOUS ACTORS AND PUBLIC SPHERE:
A COMPARATIVE STUDY FROM THE SOUTH**

Cédric MAYRARGUE

Centre d'étude d'Afrique noire, Institut d'études politiques de Bordeaux - France

c.mayrargue@sciencespobordeaux.fr

Acteurs religieux en concurrence et espace public en Amérique latine / *Competing Religious Organizations and Public Space in Latin America*

BASTIAN, Jean-Pierre (Centre de sociologie des religions et d'éthique sociale - CSRES, Université Marc Bloch de Strasbourg, France)

bastian@umb.u-strasbg.fr

Depuis un demi-siècle, le champ religieux latino-américain a vécu un profond changement avec l'apparition d'importants mouvements religieux dont les plus significatifs sont pentecôtistes. La question du pluralisme religieux restait abstraite tant que les minorités religieuses demeuraient insignifiantes en termes d'assise sociale. Avec l'émergence de nouveaux mouvements religieux de masse, le problème de la pluralisation religieuse de la société a contraint les différents états à réguler activement les cultes. Il s'agit d'explorer la manière dont les nouveaux acteurs religieux se positionnent face à l'Etat et à l'Eglise catholique en revendiquant une reconnaissance sociale et non la seule gestion du pluralisme. Je voudrais le faire en explorant un paradoxe. Alors que la pluralisation religieuse conduit à la fragmentation des acteurs et devrait mener à la privatisation du religieux, elle produit en Amérique latine une entrée en force du religieux dans la sphère publique avec la formation de dizaine de petits partis politiques évangéliques dans tous les pays de la région depuis les années 1980. Cette stratégie d'investissement du politique correspond aux demandes de redéfinition des rapports du religieux et du politique.

Since the mid-fifties of the XXth Century, important Pentecostal movements have raised and interested thousand of followers all over Latin America. The pluralist question in terms of religion remained an abstract one as long as these religious minorities lacked wide social roots. With the new Pentecostal mass movement, the religious pluralization of society obliged the State to try to regulate the religious revival. This paper tries to understand how the new religious organizations relate themselves towards the State and the Catholic Church which are the two main pillars of Latin American societies, searching for their social recognition and not only for the regulation of pluralism. It looks to do so exploring the following paradoxical situation. While the pluralization of the religious sphere would have to bring the privatization of religion, it seems that in Latin America it leads to the opposite way. Religion is entering into the public and political sphere with the grounding of evangelical political parties in the whole region since the 1980s. That strategy of investment in the political realm responds to demands of redefinition of the relationships between religion and politics that this paper looks to explain.

Processus de politisation d'une organisation religieuse minoritaire. Le cas du Temple hindou de Paris / *Politicization process of minority religious organizations: the case of the Temple Hindou de Paris.*

DEQUIREZ, Gaëlle (CERAPS, Université Lille 2, France)
gdequierez@hotmail.com

Depuis une dizaine d'années, le Temple hindou de Paris cherche à accroître sa visibilité et à être reconnu comme le représentant officiel des hindous en France. Mais le fait que l'hindouisme soit considéré comme une religion mineure en France, tant par le nombre de ses fidèles que par son peu de poids historique lui rend la tâche difficile. L'organisation du défilé de Ganesh a été une occasion pour les hindous d'exister dans l'espace collectif et public parisien. Cependant, des logiques externes à l'enjeu de la place de la religion dans l'espace public ont été à l'origine de polémiques autour de ce défilé. Le contexte social et politique local en particulier a été déterminant, avec en toile de fond la question des relations entre commerçants d'origine tamoule et résidents majoritairement non-tamouls dans le quartier du temple. Au final, ces polémiques ont offert au temple une certaine publicisation de sa cause et donc un renforcement de sa place dans l'espace public. Elles ont contribué à une politisation des responsables du temple dans la mesure où ils ont dû intervenir au niveau politique et interagir avec les représentants politiques. En s'attachant à ce processus paradoxal, nous proposons de reconstituer les modalités de politisation des nouveaux acteurs religieux dans un contexte démocratique.

The "Temple Hindou de Paris" has been trying to enhance its popularity for about ten years. Its founder would like his temple to be recognised as the official representative of the Hindu community in France. But he has experienced some difficulties: Hinduism is regarded as a minor religion in France because there are few Hindu believers and because it represents no significant religious past for French history. The setting up of the Ganesh festival has given the opportunity of getting collective and public existence to the Hindus. Nevertheless controversial debates have emerged around this procession. Surprisingly they haven't turned on the issue of the religion place in public space. Actually, the social and political context has been determining, especially the question of the relationship between the local tamil shopkeepers and the non tamil inhabitants in the area of the temple. As a result these debates have contributed to a politicization of the temple leaders because they had to intervene at the political level and to interact with politicians. I would like to go closely into this process and to enlighten the modes of politicization of new religious actors in a democratic context.

Politisations islamiques à Dakar, création de nouvelles identités citoyennes / *Islamic politizations in Dakar, creation of new citizen identities*

SAMSON NDAW, Fabienne (Institut de recherche pour le développement (IRD), France)
Fabienne.Samson-Ndaw@bondy.ird.fr

Au Sénégal, les pratiques islamiques des populations sont majoritairement enracinées dans un système confrérique dirigé par des familles religieuses dont l'autorité pesait, déjà sous la colonisation, sur le développement économique et sur les décisions politiques. Si les grands patriarches soufis actuels jouent toujours un rôle primordial dans la stabilité sociale du pays, de nouveaux entrepreneurs religieux, issus de ces grandes familles, investissent l'espace public et s'inscrivent dans une réforme de ce système maraboutique. Ils deviennent également

des acteurs très présents de la scène politique nationale et font évoluer les rapports politico-religieux établis jusqu'ici. Spécialisés dans un public de jeunes urbains, ces nouveaux leaders religieux se disent représentants des revendications sociales de leurs fidèles. Leur politisation leur permet de recruter des jeunes mécontents du régime, de s'imposer dans le champ religieux très compétitif et de véhiculer l'image d'une société islamique idéale à construire. Manifestement pas prêts à prendre le pouvoir, leur politisation joue pourtant un rôle primordial dans la socialisation politique des jeunes et ils participent malgré eux à un processus d'individualisation sociale et politique de leurs adeptes. Cette problématique centrale sera développée à partir de l'analyse comparative de deux mouvements: le Dahiratoul Moustarchidina wal Moustarchidaty du guide tidjane Moustapha Sy et le Mouvement Mondial pour l'Unicité de Dieu du leader mouride Modou Kara Mbacké.

In Senegal the populations' Islamic practices are mainly inscribed in a Sufi system directed by religious families whose authority had an influence, already under colonization, on the economic development and on the political decisions. If the actual Sufi patriarchs still play a primordial part in the social stability of the country, new religious leaders, descended from these great families, invest public space and inscribe themselves in a reform of this Sufi system. They also become very present actors of the national political scene and make the political-religious relations established up to now evolve. Specialized in a public of urban young people, these new religious leaders say of themselves they are representatives of the social claims of their faithful. Their politization enables them to recruit young people dissatisfied with the political regime, to be essential in the very competitive religious field and to propose the representation of an ideal Islamic society to build. Obviously they are not ready to seize the power, their politization however plays a primordial part in the socialization of the young people. They take part, without wanting it, in a process of social and political individualization of their followers. These central problematic will be developed starting on the comparative analysis of two new sufi movements: the Dahiratoul Moustarchidina wal Moustarchidaty and the Mouvement Mondial pour l'Unicité de Dieu.

Le développement du protestantisme évangélique parmi les ethnies minoritaires des hauts plateaux du centre au Viêt-nam : une remise en cause du monopole du Parti Communiste sur l'espace public ? / *The development of evangelical protestantism among ethnic minorities in the central highlands of Vietnam: a challenge for the Communist Party monopoly on public sphere?*

MESLÉ, Martin (CERI, Sciences-Po Paris, France)
martin.mesle@gmail.com

Depuis le début des années 2000, les hauts plateaux du centre du Viêt-nam - région traditionnelle d'implantation de nombreuses « ethnies minoritaires », qui représentent encore aujourd'hui 50% de la population des hauts plateaux – est le théâtre d'une lutte ouverte, qui a donné lieu à plusieurs émeutes durement réprimées, entre le pouvoir vietnamien et certains groupes protestants issus des ethnies minoritaires. Ces groupes contestataires ont fait leur apparition à partir de la fin des années 1980, et se sont développés tout au long des années 1990 par le biais des conversions. Leurs revendications concernent tout à la fois la reconnaissance officielle de l'identité religieuse protestante par les autorités communistes, l'accès à la terre et la préservation des cultures ancestrales des « ethnies montagnardes ». Le Parti Communiste Vietnamien voit officiellement le marquage religieux de la contestation comme une « utilisation de la religion à des fins politiques ». La dimension religieuse de la

contestation n'aurait donc pas lieu d'être. L'objet de mon travail est de mettre à jour les rouages de la confrontation-négociation qui se joue entre les mouvements religieux protestants et le pouvoir vietnamien, en mettant en regard ces développements et l'histoire récente de la région, caractérisée notamment par une colonisation intérieure voulue par l'Etat.

Since the early 2000s, the central highlands of Vietnam –the traditional homeland of many « ethnic minorities », which still count as 50% of the population of the central highlands– has been the scene of a struggle between the Vietnamese central power and some protestant groups stemming from ethnic minorities. These groups emerged in the late 1980s, and grew during the 1990s through the multiplication of conversions inside the ethnic minorities. Their current claims include the official recognition of the Protestant religious identity by the communist authorities, the land issues and the preservation of the ancestral cultures of the “montagnard peoples”. The Vietnamese Communist Party officially names the religious part of the protest a “use of religion for political aims”. Hence, the religious dimension of the troubles should be neglected. My work aims at explaining the bases of the confrontation-negotiation which involves the protestant religious groups and the Vietnamese state power. Particularly, I plan to discover the roots of the recent key-events in the history of the region, which was characterized by an internal, state-driven colonization during the 1980s.

Les luttes pour la reconnaissance des signes religieux en Europe. Etude comparative dans trois pays : France, Belgique, Grande Bretagne / *The fight for the recognition of religious symbols in Europe. A comparative study in three countries: France, Belgium and Great Britain*

CRÉPON, Sylvain (Laboratoire Sociologie, Philosophie, Anthropologie Politiques (SOPHIAPOL), Université Paris X – Nanterre, France)
screpon@hotmail.com

Les débats sur le port du voile islamique dans les écoles tentent de déterminer si le principe d'intégration doit occulter ou non les spécificités culturelles des personnes issues de l'immigration. En Europe, les réponses varient en fonction des pays. C'est ce que nous explorons en comparant trois pays : la France, qui véhicule une laïcité « radicale » refusant de reconnaître le port des signes religieux et culturels à l'école au nom d'une citoyenneté « atomistique ». Le Royaume-Uni, qui penche pour un multiculturalisme globalement bienveillant envers les communautés. Et la Belgique, qui peut être considérée comme un modèle intermédiaire, les législations définissant la neutralité ne contenant pas de stipulations claires, même si c'est l'interdiction qui prévaut.

Notre objectif consiste à comparer les groupes qui revendiquent le droit de porter des signes religieux dans les écoles dans ces trois pays. Comment ces groupes, tout en mettant en avant leurs spécificités ethno-religieuses, s'adaptent aux normes politico-juridiques de leur pays pour faire aboutir leurs revendications. Ce qui aboutit à une « nationalisation » de ces affirmations. C'est cette adaptation, visible dans ses interactions avec les institutions concernées, que nos travaux mettent en avant. Comment une même revendication identitaire, en s'adaptant à une situation nationale spécifique, peut prendre des formes inédites ?

The controversy about the right to wear the Muslim head scarf in state schools aims at deciding whether the principle of integration should, or not, take into account the cultural specificities of people born from immigration. In Europe, the answers vary depending on the countries. This is why we have compared the situations in three countries: France, where the principle of secular education refuses to allow any religious symbols at all in state schools, in

the name of an “atomistic” citizenship; Great Britain, which is inclined to be tolerant towards its communities; and Belgium, which can be considered as a model half-way between the other two without any clear legislation, although most schools do prohibit the head scarf. Our goal is to compare the different groups of people who claim their right to display religious symbols in state schools in the three countries; to study how these groups, while insisting on their religious and cultural specificities, manage to adapt to the rules of the country where they live, in order to have their demands satisfied, a process which results in a “nationalisation” of these demands in each of the three countries. What we have tried to show is how this adaptation process can fit into the existing institutions, how the same identity claim, when applied to a different country situation, can take quite original forms.

DEMANGE, Elise (Centre d'étude d'Afrique noire, Sciences Po Bordeaux, France)
e.demange@gmail.com

La politique de prévention au VIH est un domaine politique controversé en Ouganda. Les acteurs politiques tendent à se diviser en deux camps, l'un prônant la méthode ABC (Abstain, Be faithful, Condom), l'autre mettant l'accent sur les deux premières composantes, et particulièrement sur l'abstinence pour les jeunes. Les diverses confessions religieuses comptent parmi les principaux acteurs de cette tendance de l'action publique depuis les années 1980. Or, depuis le début des années 2000, les programmes d'abstinence destinés aux jeunes se sont multipliés, orientant le référentiel et les stratégies nationales de lutte contre le sida. Ce tournant semble être en partie lié au rôle des mouvements protestants évangéliques sur la scène nationale ougandaise. L'objet de notre contribution sera donc de se demander dans quelle mesure l'essor des mouvements évangéliques a participé à l'inflexion de la politique ougandaise de prévention au VIH. Il apparaît que la résurgence de la composante morale et religieuse dans cette politique est congruente du développement des mouvements born again. Plus que les acteurs religieux traditionnels, ils savent investir l'espace public (au travers de marches, de manifestations...) afin de faire pression sur l'opinion publique et les décideurs politiques. Ils sont également de plus en plus insérés dans les réseaux politiques et participent à la production et à la mise en oeuvre de stratégies de lutte contre le sida. Ils participent ainsi à un renforcement du religieux dans la politique de prévention au VIH.

In Uganda, HIV prevention policy is a controversial political issue. Political actors tend to be divided into two camps: one is promoting the ABC (Abstain, Be faithful, Condoms) method, the other emphasizes on the first two components, more particularly on abstinence for young people. Since the beginning of the epidemic, the various religious denominations are among the main actors of this second trend. From the early 2000's, the number of abstinence-only programs for youths have increased, orientating the cognitive frame and the content of HIV strategies. This shift seems to be linked with the role of evangelical protestant movements on the Ugandan national stage. This paper intends to question to what extent the rise of evangelical movements participated to impinge on Uganda's HIV policy. The resurgence of moral and religious components inside this policy is congruent with the born again movements expansion. More than traditional religious actors, they know how to take a stand on the public sphere (through protests, etc.), how to pressure public opinion and political leaders. They also increasingly fit into political networks and participate to conceive and implement AIDS strategies. Consequently, they enforce the influence of religion on HIV prevention.

Besmallah Al-Shafy. Religion Inside the Hospital (A field work inside Cairo University Hospitals) / *La religion à l'hôpital (un travail de terrain à l'hôpital universitaire du Caire)*

RAGAB, Ahmed (Centre d'études et de documentation économique, juridique et sociale (CEDEJ), Le Caire, Egypte)

ahmad_ragabe@yahoo.fr

This paper depends on analyzing the outcome of a field study performed inside the hospitals of Cairo University in the departments of Surgery, Internal Medicine, Gynecology and Obstetrics, Pediatrics, Anesthesia, Psychiatry, the intensive care unit, the blood bank and the Emergency Room. The paper will aim at describing the different aspects related to the existence of religion inside the medical institution. This involves the treatment and the psychological support of patients including the role of religious beliefs in determining the choice and the efficiency of different medical and surgical strategies, the role of religion in supporting "special" patients, patients of chronic or untreatable illness, dying patients, psychiatric patients...etc. It also involves the effect of religion on shaping the doctor patient relationship in fields related to responsibility, authority and conditions of cooperation, its effect on the relations among the medial staff as well as the religious differences and the role they play. The paper aims at portraying the role of religion and the traceable changes in such role with the Islamic and wahabist wave in the nineties. The paper also tries to understand the importance of the religion in the medical settings and how it is combined with the biomedical traditions to produce a local version of biomedicine addressing the needs of the patients and medical staff alike.

Ce papier repose sur l'analyse des résultats d'une étude de terrain effectuée à l'hôpital universitaire du Caire, dans différents départements. Il s'agit de décrire les différents aspects liés à la présence de la religion au sein de l'institution médicale, notamment dans le traitement et soutien psychologique des patients : rôle des croyances religieuses dans le choix et l'efficacité des stratégies médicales et chirurgicales, rôle de la religion dans le soutien aux patients... Il s'agit aussi de traiter des effets de la religion sur la relation médecin/patient en termes de responsabilité, d'autorité, de coopération, ses effets sur les relations à l'intérieur du staff médical comme le rôle des différences religieuses. Ce papier veut décrire le rôle de la religion et ses changements liés à la vague islamique et wahhabite des années 90. Il essaye aussi de comprendre l'importance de la religion dans le domaine médical et la manière dont elle se combine avec les traditions biomédicales pour produire une version locale de biomédecine répondant aux besoins des patients comme de l'équipe médicale.

« Nous sommes de l'ethnie Sant'Egidio ».Une monographie exploratoire de la communauté de Sant'Egido au Burundi // « Neither Hutu, nor Tutsi : Sant'Egidio is my ethnic group ! ». An exploratory monography of Sant'Egidio in Burundi

ANOUILH, Pierre (Centre d'étude d'Afrique noire, Sciences Po Bordeaux, France)

p.anouilh@sciencespobordeaux.fr

Depuis son succès au Mozambique avec la signature l'Accord Général de Paix du 4 octobre 1992, le siège de la communauté de Sant'Egidio constitue peu à peu un lieu où chercher une trêve aux conflits en même temps qu'elle intègre les annales de la diplomatie. Contemporaine d'une montée en puissance du paradigme de la diplomatie citoyenne, la communauté de

Sant'Egidio serait un exemple topique du concept de diplomatie à voies multiples. Si depuis lors l'organisation s'est progressivement institutionnalisée sur un marché de la paix en pleine expansion sous la figure de l'expert, il convient de ne pas cependant sous-estimer la dimension évangélique d'une communauté romaine, à l'origine essentiellement locale et versée dans la charité, l'engagement et l'option préférentielle envers les pauvres. À la suite du Mozambique, Sant'Egidio s'est impliquée dans une tentative de médiation du conflit burundais. Si le succès diplomatique n'a pas été à l'ordre du jour, des communautés locales ont vu le jour et investissent ponctuellement l'espace public burundais à travers des modalités diverses et le plus souvent informelles (réconciliation, visites aux prisonniers, prises en charges des enfants des rues...). À la suite d'une enquête de terrain, il s'agira dès lors de mettre en lumière certains traits fondamentaux propres à l'organisation, souvent méconnus mais indispensables à la pleine compréhension de l'action de cette communauté nouvelle transnationale, nimbée de fraternité missionnaire, entre ré enchantement du monde et eschatologie du plenum.

The end of the civil war in Mozambique and the building process of a lasting peace were notably made possible thanks to the committed action of Sant'Egidio. Since the general peace agreement between Frelimo and Renamo, the headquarters of the laymen's catholic community of Sant' Egidio seems to become a place where to look for peacemaking. If Sant' Egidio gradually became institutionalized on a rapidly growing « peace-market » as an expert, it is important not to neglect the religious dimension of a Roman community, originally locally grounded and dedicated to « solidarity with the poorest ». For many observers, Sant'Egidio is an example of track-two diplomacy or is described as an international actor dedicated to mediation and good offices. Created to assist the most impoverished and vulnerable people of the Roman suburbs, Sant'Egidio was not predestined to peace-building activities, if it were not for its unique Weltanschauung and operative mode. Our proposal is to go beyond the diplomatic studies approach. We will focus, in a comprehensive way, on some underestimated but crucial aspects of this organization. Sant'Egidio evolves between spirituality and action. The work for peace highlights its biblical orientations. Sant'Egidio's commitment for peace in Burundi did not meet the same success as in Mozambique. Nevertheless, many local communities appeared and began to act in the public arena through diverse and informal modalities. Our objective is to highlight some important characteristics of Sant'Egidio in order to establish a better understanding of Sant'Egidio and a broadest analysis of its missionary brotherhood.

Des pacificateurs inspirés. L'investissement de groupes anabaptistes et évangéliques dans la construction de la paix / Faithful peacemakers. How anabaptist and evangelicals specialize in peacebuilding

LEFRANC, Sandrine (CNRS, Institut des Sciences sociales du Politique, Paris X, France)
sandlefranc@hotmail.com

La communication porte sur la spécialisation de groupes d'acteurs religieux, protestants anabaptistes et évangéliques, en matière de gestion de la « sortie de conflit ». Elle privilégie l'analyse des processus d'exportation de pratiques et modèles de résolution de conflit depuis l'Amérique du Nord, vers des pays « du Sud » connaissant une transition d'un conflit politique violent vers une paix que ces acteurs veulent « positive ». Pour compléter et interroger le cadre d'analyse classique dans ce domaine, à finalité d'évaluation pratique, qui se concentre sur les effets et les phénomènes d'appropriation locale des modèles, on

s'intéresse ici aux enjeux de ces processus de spécialisation des « pacificateurs » et de diffusion des techniques. La revendication d'un savoir-faire spécifique en matière de sortie de conflit au Sud n'est ainsi pas dissociable d'une prétention symétrique dans les pays d'origine (en matière de médiation para-judiciaire, principalement), de la situation des dénominations dans un contexte religieux nord-américain « concurrentiel » (banalisation voire menace de disparition de groupes anabaptistes, expansion de groupes évangéliques appuyée sur des alliances politiques), ou encore des processus de confection des politiques étrangères. On comparera plus particulièrement l'action pacificatrice, au Nord et au Sud, des Mennonites nord-américains et de certains groupes chrétiens évangéliques de statuts divers (une « ONG religieuse », World Vision ou Mercy Corps, et un groupe promouvant la « justice restauratrice » aux Etats-Unis, Prison Fellowship International), considérés comme des acteurs parmi d'autres d'un secteur d'intervention internationale en forte croissance depuis la fin de la Guerre froide : la « construction de la paix » lorsqu'elle prétend impliquer les « gens ordinaires » (dialogue « par le bas », formation à la résolution des conflits, activités sportives et culturelles communes aux groupes belligérants...).

I am interested in the way some anabaptist and evangelical denominations are specializing in « bottom-up » peacebuilding (dialogues between « ordinary people », conflict resolution training, peacebuilding through sports and arts, etc.). I would analyze the processes through which some conflict resolution toolkits are exported from North America, towards « post-political and violent conflict » southern countries. Existing analyses focus on the evaluation of the effectivity of these models, or on the way local stakeholders appropriate them. I would study rather the professionalization of these religious peacemakers, and the international spreading of their ideas and tools. Specialization in peacebuilding in a post-conflict South cannot be separated from a parallel specialization in mediation in the North. It also must be explained taking into account the situation of the denominations (confronted to the religious « competition » and for some to the risk of an increasing trivialization), as well as their link with foreign policy decision-making. I would compare a North American Mennonite elite and diverse evangelical groups (NGOs like World Vision or Mercy Corps, and an association promoting « restorative justice » in the US, Prison Fellowship International).

African Independent Churches (AICs) in Post-Apartheid South Africa: New Socio-political Interpretations / Les Églises indépendantes africaines (AICs) dans l'Afrique du Sud post-Apartheid : de nouvelles interprétations socio-politiques

BOMPANI, Barbara (School of Social and Political Studies, The University of Edinburgh)
B.Bompani@ed.ac.uk

Since the end of Apartheid in South Africa, African Independent Churches [AICs] have grown rapidly. In the past, work on AICs in South Africa has been mainly anthropological or theological. This paper uniquely places socio-political and economic factors at the core of the analysis of this phenomenon. This investigation tries to give relevance to the interpretation of the nation-building process in South Africa from the perspective of independent churches and their members. AICs have usually been evaluated in terms of their relationship with the past and with tradition, as black churches linked to African traditional rituals and aloof from Western ideas of development and modernity. However, my interpretation elaborates a possible avenue of escape from the modernity-tradition dilemma by understanding that these churches, by continually negotiating a path between modernity and tradition, are creating their own vision way to reach of what is the modern in the post-colonial context by seeking

answers to issues of poverty, democracy, instability and inclusion. Rather than simply 'relics of the past' (as they have been defined), they are shaping the future. I argue that when religious belief motivates people to action, its relation to politics becomes most evident. Most of the people I interviewed defined their religious community as a network of solidarity to fight for their proper social rights, such as education, health, knowledge on HIV, economic support and housing. And these are all elements to be considered by social and political analyses in the new scenario of the post-apartheid era.

Depuis la fin de l'Apartheid en Afrique du Sud, les Églises Indépendantes Africaines (AICs) se sont développées rapidement. Dans le passé, la plupart des recherches sur le thème de ces églises venait d'une perspective anthropologique ou théologique. Par contre, dans cet exposé je placerai les facteurs socio-politiques et économiques au centre de l'analyse. Cette étude révélera l'importance, pour les églises indépendantes et leurs membres, du processus de construction de la nation en Afrique du Sud. En général, les AICs sont évaluées par leurs rapports aux traditions. Elles sont souvent identifiées comme des Eglises noires qui sont liées aux rituels traditionnels et éloignées des idées occidentales sur la modernité ou le développement. Par contre, mon interprétation élaborera une autre possibilité d'analyse de ce phénomène culturel, afin de sortir de cette dichotomie entre la modernité et la tradition : ces églises sont continuellement en train de négocier leur existence entre ces deux concepts. En s'attachant aux questions de la pauvreté, de la démocratie, de l'instabilité et de l'inclusion, ces églises ont créé leur propre vision de ce qui constitue la modernité dans un contexte post-colonial. Donc, ces églises ne sont pas des « reliques du passé » (comme elles sont souvent définies), mais plutôt des acteurs qui façonnent l'avenir de l'Afrique du Sud. Je montrerai que nous pouvons observer cette relation entre les églises et la politique par l'identification des croyances qui motivent les membres des églises. La plupart des gens que j'ai rencontré ont décrit leur communauté religieuse comme un réseau de solidarité qui défend leurs droits sociaux – par exemple, l'éducation, la santé, l'accès à l'information au sujet du VIH, les allocations économiques et l'allocation logement. Tous ces éléments doivent être pris en compte dans l'analyse social et politique de l'ère post-Apartheid.

Religion in Iran: A social constructionist approach / La religion en Iran : une approche sociale constructiviste

GODAZGAR, Hossein (The University of Tabriz, Iran)
hg11@york.ac.uk

Many questions are posed about the new generation, particularly university students' religious commitment and their attitudes towards Islam. This has become a matter of some speculation outside Iran, and a subject of intensive debate within the country since the mid-1990s, during which Iranian youth played a crucial role in the presidential election of 1997 that led to the election of Khatami. This article explores the styles of religion among the students of a major national university: the University of Tabriz. Based mainly on Martin and Beckford's patterns of religiosity, I developed a multi-dimensional model for studying religious commitment among the students. A sample of 365 students completed both surveys and analysis showed that religious currents indicate a situation that is associated with 'religious faith', rather than 'religious culture'.

Beaucoup de questions se posent concernant la nouvelle génération, notamment l'engagement religieux des étudiants et leurs attitudes à l'égard de l'islam. C'est devenu un sujet de

discussion hors d'Iran et d'intenses débats dans le pays depuis le milieu des années 1990, lorsque les jeunes iraniens jouèrent un rôle important dans l'élection de Khatami à la présidence en 1997. Cette communication étudie les styles religieux des étudiants d'une grande université nationale, celle de Tabriz. En s'appuyant sur l'approche de Martin et Beckford, je propose un modèle d'analyse multidimensionnelle pour l'étude de l'engagement religieux des étudiants. L'analyse d'un échantillon de 365 étudiants traduit une situation où il est plus question de « foi religieuse » que de « culture religieuse ».

Still Something Special? The Debate on Civil Society and Religion in the U.S. and the Catholic Tradition // *L'engagement civique catholique et le débat sur la société civile et la religion aux États-Unis*

LIEDHEGENER, Antonius (Institut für Politikwissenschaft, Friedrich-Schiller-Universität Jena
antonius.liedhegener@uni-jena.de

The state of the American civil society has become a heavily debated issue in recent years. Religion plays a prominent role in this debate. The paper relates the question of Catholic civic engagement, its extent and its peculiarities, to the larger American social and denominational context. First, it asks in which way Catholic civic engagement has merged with the general trends in American civil society. Then it also focuses on the differences of Catholic civic engagement compared to its general U.S. context. Considering recent findings on the American Catholic experience in the context of American civil society from these two different perspectives –i.e. integration versus existing peculiarities–, it becomes clear that Catholic civic engagement is part of the ongoing story of integrating Catholics and Catholicism into the American way of life. At the same time old and new peculiarities of Catholic civic engagement cannot be overseen; in fact, they add important and distinct accents to American civil society. However, these accents are very often not based on a general consensus among American Catholics and hence point –especially when it comes to public policy– in different directions.

L'état de la société civile américaine est devenu un important sujet de discussion ces dernières années. La religion joue un rôle important dans ce débat. L'exposé s'intéresse à la question de l'engagement civique catholique, son extension et ses particularités dans le contexte social et confessionnel américain. Dans un premier temps, il se pose la question dans quelle mesure l'engagement civique catholique reflète les tendances générales de la société civile américaine. Dans un deuxième temps, il se concentre sur les différences entre l'engagement civique catholique et le contexte américain général. En tenant compte des récentes recherches sur l'expérience catholique américaine dans le contexte de la société américaine sous les deux approches, intégration versus particularisme, il apparaît que l'engagement civique catholique est partie intégrante de l'histoire de l'intégration des catholiques et du catholicisme dans l' « American way of life ». Dans un même temps, les particularismes tant nouveaux qu'anciens ne peuvent pas être ignorés. En effet, ils apportent un accent particulier à la société civile américaine. Cependant, ces accents ne sont souvent pas basés sur un consensus général entre catholiques américains et sont donc multiples, spécialement concernant les politiques publiques.